

L'ACCUEIL FAVORABLE DU GOUVERNEMENT CHURCHILL AUX COMMUNES

(Suite de la première page)

Le Premier ministre soumet donc la résolution suivante à la Chambre : « Cette assemblée accueille favorablement la formation d'un Gouvernement représentant la résolution amicale et définitive de la guerre contre l'Allemagne jusqu'à une conclusion victorieuse. Notre but est la victoire à tout prix, affirme M. Churchill si longue et si dure que soit la route à suivre. Sans victoire, l'Empire ne pourra survivre. Notre politique est de gagner la guerre par mer, sur terre et dans les airs, avec toute notre puissance et toute la force que Dieu pourra nous donner contre une tyrannie monstrueuse qui ne fut jamais surpassée dans les sombres annales des crimes humains (acclamations). »

Après M. Churchill, M. Lee Smith, député travailliste, vient présenter les vœux du Parti au nouveau ministre.

Sir Percy Harris, libéral, constate par sa parole que le Premier ministre possède la vigueur d'homme de la tâche nécessaire à la tâche en présence de laquelle il se trouve.

Un hommage général au patriotisme de M. Chamberlain

De chaleureuses acclamations saluent Sir Percy Harris, puis le conservateur Spens, lorsqu'ils ont rendu hommage à M. Chamberlain au nom de la nation par son attitude. M. Maxton, travailliste indépendant, vient combattre la motion de M. Churchill et exprimer sa conviction de la probabilité d'un nouveau gouvernement bien qu'il rende hommage au courage et à la personnalité de M. Churchill.

Un vote de confiance unanime ou presque

Finalement la motion avait été formellement soumise à la Chambre. MM. Maxton et Campbell, deux députés de l'« Independent Labour Party » insistent pour un scrutin nominal. Mais se trouvant être les seuls adversaires du gouvernement en séance, ils ont dû rester présents pour des raisons de pure procédure. Le vote a eu lieu à 11 heures, et, en conséquence, n'est pu voter contre, d'où les chiffres : 381 votes pour et 0.

PRESTATION DE SERMENT DES NOUVEAUX MEMBRES DU CABINET

Londres, 13. — Les nouveaux membres du gouvernement ont prêté serment ce matin au cours d'une réunion du Conseil privé au Palais de Buckingham, présidée par M. Neville Chamberlain en sa qualité de lord-président du Conseil.

La Conférence du Parti travailliste anglais s'est tenue à Bournemouth

Londres, 13. — La conférence du Parti travailliste s'est poursuivie aujourd'hui à Bournemouth.

Après que Mme Ayton, présidente de la conférence, ait prononcé son discours, au cours duquel elle a souligné le fait que le mouvement travailliste a été appelé à coopérer avec le gouvernement pour triompher de l'ennemi, et créer un nouveau ordre à travers le monde, M. C.R. Atlee, lord du Secau Privé, a déposé une résolution au nom de l'exécutif national, conçue dans les termes suivants :

« Que cette conférence approuve à l'unanimité la décision du Comité Exécutif National, à savoir que le Labour Party a le devoir de prendre part de responsabilité en tant que partenaire dans un nouveau gouvernement qui, sous un nouveau premier ministre, inspire confiance à la nation. »

Cette conférence s'engage en outre à apporter tout son appui au nouveau gouvernement dans ses efforts pour obtenir une victoire rapide et une juste paix.

On avait tout d'abord prévu que le débat sur cette résolution se poursuivrait toute la journée, mais on croit savoir que le débat sera limité à une heure.

On a vu tout d'abord prévu que le débat sur cette résolution se poursuivrait toute la journée, mais on croit savoir que le débat sera limité à une heure.

On a vu tout d'abord prévu que le débat sur cette résolution se poursuivrait toute la journée, mais on croit savoir que le débat sera limité à une heure.

On a vu tout d'abord prévu que le débat sur cette résolution se poursuivrait toute la journée, mais on croit savoir que le débat sera limité à une heure.

On a vu tout d'abord prévu que le débat sur cette résolution se poursuivrait toute la journée, mais on croit savoir que le débat sera limité à une heure.

LES OPERATIONS EN BELGIQUE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

En certains points des unités légères ont pu passer, mais l'état du terrain miné par les Belges et les Hollandais immédiatement après des fronts est tel, que les gros tanks et les véhicules cuirassés ne peuvent passer.

En beaucoup d'endroits, des ponts seront nécessaires aux Allemands pour réparer les dommages causés aux routes et essayer de se frayer un chemin en avant.

D'autre part le Haut Commandement a pris toutes les mesures nécessaires pour parer à une attaque frontale sur la ligne Maginot. Ceci a été fait, à la suite du terrible bombardement d'artillerie et la série de raids puissants déclenchés par les Allemands entre Forbach et les montagnes des Vosges, où le Rhin quitte la frontière française.

On a annoncé officiellement la suite des opérations des mouvements de troupes britanniques et françaises en Belgique et en Hollande, continuent en ordre parfait et rencontrent très peu de résistance de la part des Allemands tant sur terre que dans les airs.

Pratiquement le plan entier dressé par le général Gamella et ses collaborateurs, pour être mis en action dans l'attente d'une invasion par l'Allemagne de la Belgique et de la Hollande, a été exécuté dans des conditions idéales.

Les opérations militaires françaises soulignent les mouvements parafais de nos troupes à travers la Belgique, ces derniers trois jours, et les consistent comme un pas vers la victoire.

Partout les Belges maintiennent leurs positions

Bruxelles, 13. — Communiqué officiel du 13 mai à midi. — Au cours de la nuit, des engagements ont eu lieu en différents points, notamment dans la région de la ligne de front. Les Belges ont maintenu leurs positions.

Au début de la journée, les forces motorisées ennemies ont lancé de nouveaux raids, mais les positions, les troupes belges combattent en liaison avec les forces françaises et britanniques.

Le front est stabilisé depuis dimanche matin

Bruxelles, 13. — La situation est envisagée avec calme en Belgique. On souligne le caractère acharné de la bataille et l'efficacité de l'aide alliée.

La situation militaire qui avait été sérieuse samedi soir, a été redressée dimanche, écrit le Peuple. Nos troupes ont résisté et les alliés sont intervenus énergiquement.

« Le front est stabilisé depuis dimanche matin et que l'ennemi ne réalise plus aucune avance depuis douze heures. »

LES ATTAQUES ALLEMANDES DANS LA REGION DE MAESTRICHT

Londres, 13. — On apprend dans les milieux autorisés de Londres, que sur le front occidental, dans le Nord, la principale attaque allemande a été dirigée contre la région de Maestricht.

On fait remarquer que, historiquement, l'Allemagne a toujours eu coutume de mettre tout son effort dans les premiers coups, quelle que soit l'heure de la nuit.

Plus de 200 avions allemands abattus ou détruits en Hollande et en Belgique

On considère d'autre part, dans les milieux aéronautiques comme complètement fautive l'assertion allemande selon laquelle vingt Spitfire auraient été abattus, au cours de la dernière phase d'opérations du front occidental. Un seul Spitfire a été endommagé.

Par contre, un grand nombre de Messerschmitt ont été abattus par la R.A.F. De même, on peut considérer que le chiffre de 200 avions allemands de tous types, abattus ou détruits au sud de Hollande et en Belgique, est tout à fait exact et que le total réel peut être supérieur.

L'aviation britannique harcèle les arrières ennemis, y créant un désordre considérable.

LES FORCES FRANÇAISES ont pris contact en Hollande

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Un cours dans le change des monnaies a été établi à l'usage particulier des soldats anglais et français. La livre vaut : 7 florins pour un et pour l'autre.

Le ministre de l'intérieur hollandais a eu la bienveillance de demander à tous les bourgmestres de « ser » à chaque soldat allié une identité qui mettra le soldat à la hauteur de celle de son compagnon hollandais du même grade.

Nombreux parachutistes arrêtés dans les rues d'Amsterdam

Amsterdam, 13. — Le correspondant de l'agence Havas a été le témoin hier, dans les rues de la capitale hollandaise, de nombreuses arrestations de parachutistes allemands par la police.

Dans Leidschendam, au centre de l'Amsterdam, un parachutiste allemand a été abattu à bout portant par la police. Deux parachutistes allemands descendus, place Farnborough, ont réussi à s'emparer d'un camion et à s'enfuir.

La chasse contre les suspects dans les faubourgs d'Amsterdam

Londres, 13. — On mande d'Amsterdam à l'agence Reuters que deux bombardiers allemands ont été abattus dans les faubourgs d'Amsterdam aujourd'hui.

La police continue de prendre des mesures énergiques contre les parachutistes allemands. Des nombreux suspects ont été arrêtés et les agents de police ont tiré sur toutes personnes qui tentaient de résister.

Plusieurs anglais victimes d'un bombardement allemand à Rotterdam

Londres, 13. — On mande d'Amsterdam à l'agence Reuters que cinq anglais ont été tués et plusieurs blessés par un bombardement allemand à Rotterdam.

La circulation civile interdite de 20 heures à 8 heures

Amsterdam, 13. — Le commandement suprême des armées hollandaises a interdit toute la circulation civile de 20 heures à 8 heures sur tout le territoire à l'est d'une ligne Amsterdam-Zandert et dans tout le Brabant.

La Reine Wilhelmine et la Princesse Juliana sont en Angleterre

Londres, 13. — A la gare de Liverpool Street, à Londres, sont arrivées ce matin la princesse Juliana, la princesse Bernhard et leurs deux filles. Elles ont été reçues par le comte de Harewood, au nom du roi.

Un communiqué publié par la légation des Pays-Bas déclare : « Le peuple des Pays-Bas sera heureux d'apprendre que sa princesse est arrivée en sécurité. »

La R.A.F. a causé d'importants dégâts aux aérodromes ennemis

Londres, 13. — Le ministre britannique de l'Air communique : Il est maintenant possible de donner un aperçu des dégâts causés par les avions de la R.A.F. s'est livrés depuis avant-hier matin.

On constate, d'après des reconnaissances aériennes, que nos avions ont causé d'importants dégâts aux aérodromes en Hollande, dont se sert l'ennemi pour y débarquer des troupes et que, outre ceux qui ont été détruits, de nombreux aérodromes ont subi de graves dommages.

De même, malgré les bombardements aériens qui ont atteint de nombreuses villes et des localités qui n'ont aucun intérêt militaire, les populations ont subi de graves dommages.

La Hongrie rappelle sept classes

Belgrade. — La Hongrie prend actuellement d'importantes mesures militaires. Au cours de la nuit de samedi à dimanche et de dimanche à lundi, sept classes de conscrits ont été rappelés.

Manoeuvres de campagne, dit-on

Budapest, 13. — On confirme de source officielle que plusieurs classes de réservistes, pour la plupart originaires de la Haute-Hongrie et de la Subcarpathie, sont convoquées dans les régions du Nord de la Hongrie pour faire les manoeuvres de campagne habituelles à cette période de l'année.

Les citoyens britanniques quittent la Hongrie

On mande de Bucarest : Bucarest est rempli de citoyens britanniques venus de Budapest ce dernier week-end.

LAMENTABLE EXODE SUR LES ROUTES BELGES

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Tout ce monde infortuné fait preuve pourtant d'un calme et d'une résignation remarquables. Plus rares sont ceux qui exhalent des paroles de colère, reprochant aux dirigeants de leur pays.

SEIZE KILOMETRES DE COLONNES D'EVACUÉS !

Les premiers milliers d'évacués quittant à pied leurs domiciles menacés en Belgique ont offert, hier, leur lamentable cortège sur les routes.

Sur une seule route, une colonne de plus de 50.000 personnes, s'étendant sur une longueur de plus de 16 kilomètres, a déambulé en une procession aussi pénible qu'indescriptible.

Arrivée des premiers convois à Paris

Paris, 13. — Depuis hier soir, dans les gares du Nord et de l'Est, des infirmières françaises se dévouent pour aider femmes et enfants qui sont arrivés à Paris.

Les trains d'ailleurs arrivent mal. Ceux qui étaient attendus à Paris ont subi de graves dommages.

« Une Bruxelloise nous déclare : « La nuit dernière, des parachutistes sont descendus sur un champ de manœuvres, dans la banlieue immédiate de la capitale. »

« J'ai quitté Liège samedi soir et je suis allée à Bruxelles. Les trains ont subi de graves dommages. Nous avons vu des trains qui avaient été bombardés. Les voies sont réparées au fur et à mesure des dégâts. »

« Quand nous avons vu les uniformes de nos soldats, quand nous les avons vus dans les rues de Paris, nous avons été très bien contents. Nous leur avons donné tout ce que nous pouvions, à eux et aux Anglais. »

LES METAIS DE L'AVIATION NAZIE

Les réfugiés se plaignent des agissements barbares de l'aviation allemande, qui s'acharne sur les villages des écoles pleines d'enfants rassemblés.

« Les réfugiés ne distinguent plus les habitants ni distinguent plus les signes d'avertissement de ceux de la fin d'alerte. »

« Les réfugiés déjà arrivés à Paris ne constituent qu'un avant-garde. Des arrivées massives sont prévues dès que les trains spéciaux pourront passer. Des départements français ont déjà été prévus par les autorités françaises. Les réfugiés ne font que transiter sur Paris. »

COMMENT SONT ACCUEILLIS BELGES ET HOLLANDAIS

Paris, 13. — Pour recevoir les Belges et éventuellement les Hollandais, le département d'Alsace-Lorraine a décidé à s'expatrier, toutes les dispositions ont été prises à Paris en liaison avec la présidence du Conseil, la Préfecture de la Seine et la S.N.C.F.

« Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et d'assaut, nous avons vu des femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort. »

« L'Allemagne s'est imaginée qu'elle nous démoraliserait ainsi, elle a commis une fois de plus, la plus grosse erreur de sa vie. Elle nous a simplement effrayés dans cette conviction que si elle l'emportait la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. »

Les pertes connues de l'aviation allemande dépassent 400 appareils

C'était au reste compter sans nous, sans nos alliés, sans les ripostes efficaces de nos avions. En trois jours de guerre aérienne, l'aviation ennemie a subi des pertes considérables.

Notre D. C. A. a abattu 34 avions allemands, l'aviation de chasse française et l'aviation britannique en ont abattu 88. Au total, il s'agit donc de 122 avions allemands.

« Cet avertissement suit les nouvelles concentrations de troupes allemandes observées à la frontière alévaque. »

LONDRES DEMANDE UNE EXPLICATION A ROME

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Berne, 13. — L'Agence télégraphique suisse a rapporté que Rome a demandé des explications à l'étranger concernant des manifestations qui se seraient produites à Rome en faveur de l'entrée en guerre de l'Italie contre les Alliés.

« On apprend de bonne source que rien de semblable n'est survenu. En fait, samedi soir, quelques étudiants ont manifesté par petits groupes en quelques points de la capitale italienne. Ces démonstrations isolées sont à rapprocher du rapport du ministre italien des Affaires étrangères sur les dommages causés au trafic maritime italien par le contrôle franco-britannique. »

M. Chamberlain ridiculisé

« Quelques étudiants ont provoqué des incidents en s'en prenant à des citoyens italiens qui étaient dans la rue. »

« Des vieillards portant des vêtements, des femmes traînant et portant leurs enfants, utilisant les moyens de transport les plus hétéroclites. »

LES TRACTS DE CARACTÈRE ANGLOPHOBES

Londres, 13. — On apprend que Sir Percy Lorraine, ambassadeur d'Angleterre à Rome, a reçu pour instruction d'attirer l'attention du gouvernement sur l'impression regrettable que produisent dans les journaux des tracts de caractère anti-britannique.

INSPECTION AERIENNE DE M. MUSSOLINI

Rome, 13. — Les journaux annoncent aujourd'hui seulement que le Duce, pilotant un tri-moteur de bombardement, a effectué deux vols d'inspection dans les journées de samedi et de dimanche. Au cours de ces vols, M. Mussolini s'est rendu la première fois jusqu'au mont Circeo (à 100 kilomètres de Rome) et la seconde fois jusqu'au mont Circeo (à 100 kilomètres de Rome).

LE DISCOURS RADIODIFFUSÉ DE M. FROSSARD

Paris, 13. — Au troisième jour d'une bataille qui ne fait encore que commencer, quelle est la situation ? Nos armées, accomplissant pleinement leur tâche, établissent de nouveaux fronts et ont arrêté la ruée de l'ennemi.

« Les Belges ont prêté pied à pied en bon ordre leur repli. Nous avons constaté, nous aussi, que les troupes allemandes qui contraignent à l'abandon de certaines positions, il importe que tous les Français, qui donnent au monde un exemple de vaillance, ne cessent d'attendre sans impatience les développements de la grande bataille engagée et qu'ils ne se laissent ému par aucune de ses péripéties. »

« Nous ne sommes qu'à la phase préliminaire des opérations. Cette lutte gigantesque poura durer des semaines. La bataille de Verdun a duré six semaines. Elle nous a coûté cher, mais elle nous a permis de nous attendre sans impatience les développements de la grande bataille engagée et qu'ils ne se laissent ému par aucune de ses péripéties. »

« Les Allemands, toujours semblables à eux-mêmes, ont employé en Hollande des ruses de guerre des plus odieuses, les moyens de pression ou de terreur les plus abominables, les plus barbares, les plus déshonorants. Ils ont employé des avions pour bombarder des villes, des villages, des fermes, des églises, des écoles, des hôpitaux, des centres de réfugiés, des centres de secours, des centres de distribution de nourriture, des centres de distribution de vêtements, des centres de distribution de médicaments, des centres de distribution de matériel, des centres de distribution de munitions, des centres de distribution de carburant, des centres de distribution de nourriture, des centres de distribution de vêtements, des centres de distribution de médicaments, des centres de distribution de matériel, des centres de distribution de munitions, des centres de distribution de carburant. »

« Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et d'assaut, nous avons vu des femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort. »

« L'Allemagne s'est imaginée qu'elle nous démoraliserait ainsi, elle a commis une fois de plus, la plus grosse erreur de sa vie. Elle nous a simplement effrayés dans cette conviction que si elle l'emportait la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. »

« Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et d'assaut, nous avons vu des femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort. »

« L'Allemagne s'est imaginée qu'elle nous démoraliserait ainsi, elle a commis une fois de plus, la plus grosse erreur de sa vie. Elle nous a simplement effrayés dans cette conviction que si elle l'emportait la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. »

« Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et d'assaut, nous avons vu des femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort. »

« L'Allemagne s'est imaginée qu'elle nous démoraliserait ainsi, elle a commis une fois de plus, la plus grosse erreur de sa vie. Elle nous a simplement effrayés dans cette conviction que si elle l'emportait la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. »

« Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et d'assaut, nous avons vu des femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort. »

« L'Allemagne s'est imaginée qu'elle nous démoraliserait ainsi, elle a commis une fois de plus, la plus grosse erreur de sa vie. Elle nous a simplement effrayés dans cette conviction que si elle l'emportait la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue. »

« Des centaines d'avions lancèrent dans les Pays-Bas, en Belgique, en France, sur des villes et des villages sans défense des milliers de bombes. Dans cette guerre sauvage et d'assaut, nous avons vu des femmes et d'enfants ont déjà trouvé la mort. »